

## Interprétations et représentations des situations de communication universitaire : nouvelles données pour l'analyse des besoins



**Zakia Ait Moula**

Doctorante, Université Béjaia

**Résumé :** L'analyse des besoins est l'une des étapes incontournables qui précède toute proposition didactique en faveur d'un public universitaire spécifique. Nous avons tenté à travers cet article, en nous appuyant sur l'analyse des besoins des étudiants de 3<sup>ème</sup> année de génie civil de l'université de Bejaia, d'expliquer comment les résultats obtenus de l'étude des représentations et des interprétations que ces étudiants donnent des différentes situations de communication universitaire (cours, lecture des photocopiés et situation d'examen) peuvent affiner davantage l'analyse des besoins en aidant le concepteur à comprendre l'origine des besoins exprimés et l'orienter ainsi dans la détermination des objectifs.

**Mots-clés :** analyse des besoins - public universitaire - situations de communication universitaires - interprétations et représentations.

**ملخص :** تحليل الاحتياجات هي إحدى الخطوات الأساسية التي تسبق أي اقتراح تعليمي لفائدة شريحة جامعية محددة. حاولنا من خلال هذا المقال، بالاعتماد على تحليل احتياجات طلاب جامعة بجاية في السنة الثالثة للهندسة المدنية، شرح كيف أن نتائج دراسة التفسيرات التي يعطيها الطلبة لمختلف وضعيات التواصل الجامعي (محاضرات، قراءة النشرة و الامتحانات) تساهم في تحليل أدق للاحتياجات و توجيه معد البرنامج لتحديد أهدافه.

**الكلمات المفتاحية :** تحليل الاحتياجات - شريحة جامعية - وضعيات التواصل الجامعي - تفسيرات.

**Abstract:** The analysis of the needs is one of the inescapable stages that precedes all didactic proposition in favor of a specific academic public. We tempted through this article, while pushing us on the analysis of the needs of the 3rd year students genius civilian of the university of Bejaia, how the results gotten of the survey of the interpretations that these students give some different situations of academic communication (course, reading of duplicated them and situation of exam) can refine more the analysis of the needs to explain and orient the inventor of program thus in the determination of his objectives.

**Keywords:** needs analysis - academic public - situations of academic communication -interpretations and representation.

## Introduction

L'une des particularités de l'enseignement spécifique du français est principalement son public qui se trouve placé au cœur de toute réflexion méthodologique. En effet, concevoir des contenus langagiers au profit de spécialistes d'un domaine non linguistique, ayant recours à la langue dans des situations universitaires définies, n'est pas une tâche facile compte tenu des besoins spécifiques auxquels il faut répondre. La notion de besoin est liée à celle d'attentes, de demandes, de manques, de motivation, d'objectifs, de ressources.etc et analyser ces derniers constitue une étape déterminante dans toute formation :

*« L'analyse des besoins est une étape dont la fonction principale est de recueillir des informations sur et avec tous les partenaires engagés dans la réalisation d'un projet éducatif, informations qui serviront à déterminer des objectifs. »* (Richterich, 1985 : 24).

Une bonne analyse des besoins ne peut se faire qu'à l'aide d'une réflexion sur tous les outils permettant d'inclure les différents paramètres relatifs aux situations de formation concernées.

Parpette et Mangiante (2004) ont proposé plusieurs outils d'analyse des besoins tout en s'interrogeant sur les informations à recueillir. En effet, le formateur doit chercher :

- d'une part, des informations sur les situations de communication que le formateur peut prévoir par rapports aux objectifs assignés à la formation : contexte spatio-temporel, les types de discours (oral/écrit), etc.
- d'autre part, des informations sur le contexte institutionnel ou social des apprenants, les milieux d'utilisation du français et ceux de la formation.

Ces données peuvent être recueillies par le biais de questionnaires ou d'entretiens et complétées par des observations du terrain. Dans cet article, nous tenterons de nous interroger sur l'intérêt des autres paramètres permettant de renforcer et d'affiner davantage le travail d'analyse des besoins des publics universitaires, et ce, en réfléchissant sur l'apport des interprétations que font les étudiants des différentes situations de communication universitaires. Comment ces interprétations expliquent-elles les besoins ressentis ou exprimés par les étudiants ?

Pour ce faire, nous avons effectué une étude dans laquelle nous avons visé les besoins relatifs à la situation d'examen des étudiants de troisième année de génie civil. Nous l'avons conçue comme partie

intégrante d'un ensemble de situations de communication universitaires interdépendantes, dans lesquelles ces étudiants se retrouvent impliqués.

Un questionnaire a été élaboré en vue de permettre aux étudiants d'exprimer leurs difficultés et pour nous, d'examiner les interprétations qu'ils font des situations de communication universitaires. Autrement dit, en expliquant leurs attitudes envers les situations de réception (cours, lecture de photocopiés) et de production (situation d'examen), nous tenterons de comprendre l'origine des difficultés auxquelles beaucoup d'entre eux sont confrontés.

### **1. Profil des étudiants de Génie Civil**

Les étudiants qui peuvent avoir accès aux filières scientifiques et techniques (ST) à l'université algérienne, doivent être impérativement des bacheliers de filières scientifiques ou techniques. Ils ont suivi, à l'instar de tous les étudiants algériens, un enseignement scolaire entièrement arabisé. En effet, toutes les matières aussi bien scientifiques que littéraires sont enseignées, lors de ce cursus, en arabe.

Le bagage linguistique des étudiants en langue française fourni par le système éducatif reste insuffisant et ne les prépare pas à affronter convenablement un enseignement scientifique universitaire francophone.

Ces difficultés ont été nettement montrées dans notre travail de Magister dont l'objectif principal était l'identification des besoins des étudiants de première année tronc commun « sciences et technologies ». Les résultats de notre étude ont mis en lumière les difficultés dont souffrent les étudiants de première année ST notamment dans la réception des discours universitaires oraux et montré à quel point le français langue d'enseignement constitue l'une des principales causes des échecs dans les débuts d'insertion universitaire. A cela s'ajoutent les contraintes de la nouvelle situation de cours (nous faisons allusion ici aux cours magistraux) qui pèsent beaucoup sur les nouveaux étudiants. Les difficultés linguistiques ne sont pas liées uniquement à la méconnaissance du lexique de spécialité, particulièrement celui des mathématiques, présent dans tous les modules fondamentaux, mais également aux compétences linguistiques et aux opérations cognitives requises leur permettant d'intervenir, d'interroger, d'expliquer, de rendre compte, dans les discours et interactions universitaires. Ces difficultés sont ressenties durant tout le cursus<sup>1</sup> et beaucoup d'étudiants estiment que leur niveau de langue a peu progressé, voire est quasi identique en arrivant en troisième année.

Une autre catégorie d'étudiants a déclaré avoir un niveau plus élevé

en le comparant à celui des deux premières années. Cela pourrait être dû à l'impact de l'enseignement francophone sur le niveau de langue des étudiants, mais il est fort probable que leurs compétences se réduisent à la maîtrise du vocabulaire de spécialité et/ou à une simple familiarisation aux discours didactiques scientifiques (si nous nous référons aux déclarations des enseignants *via* leurs réponses aux questionnaires).

## 2. Représentations et interprétations des situations de communication

La notion de représentation a trouvé depuis longtemps sa place dans beaucoup de travaux de didactique et ouvre ainsi d'autres champs de recherches, lesquels apportent de nouveaux éléments de réponses à des interrogations d'ordre sociolinguistique voire didactique. Barré De Miniac (2000 : 60) a bien expliqué l'apport de l'étude des représentations en soulignant que

*« la notion de représentation permet ainsi de tourner le dos à une vision trop élémentaire des processus d'élaboration et de transmission des savoirs, de les repenser dans leur complexité et surtout d'intégrer le travail d'élaboration que le sujet réalise à partir non seulement de l'objet langue en tant que corps de savoir (transmis de manière formelle et systématique) mais également à partir des pratiques (observées ou réalisées) dans leurs différents contextes d'usage. »*

La notion d'interprétation, employée par E. Bautier (1995 : 32), nous intéresse dans le présent travail dans la mesure où, selon cet auteur, pour réussir une production, il faut trouver les liens possibles entre le type d'activité langagière et son rôle dans les apprentissages. Autrement dit, comprendre l'objectif d'une situation et savoir la situer dans un ensemble cohérent d'échanges communicationnels jouent un rôle important dans la compréhension des discours ou leur production : « interpréter c'est aussi utiliser la situation à certaines fins, lui conférer certains objectifs, savoir ce que l'on peut faire des discours tenus. » (Bautier, 1995 : 32 )

Cette notion nous offre une conception très utile des situations universitaires conçues dans leur globalité. Les étudiants universitaires qui se trouvent dans des situations de réception à l'oral ou à l'écrit (en assistant à des cours ou en lisant des photocopiés ou autres écrits), et de production (à l'examen par exemple) doivent trouver du sens non seulement à chaque situation mais aussi à l'ensemble des situations qu'ils doivent concevoir comme un tout. Une bonne part de leurs difficultés, pour ne pas dire toutes, pourraient provenir du sens que chaque étudiant ou que les étudiants donnent à chaque situation car :

*« Il ne s'agit pas d'interpréter le discours mais la situation*

*d'énonciation elle-même, largement à l'origine des différences observables dans les productions langagières et même dans les réceptions différenciés des discours.* » (Bautier, 1995 : 30)

Il serait donc utile de décrire comment les étudiants interprètent les situations de cours, de lectures, d'examen et surtout les liens d'interdépendances qu'elles entretiennent pour pouvoir comprendre et expliquer leurs pratiques réelles et les conduites cognitives qu'elles engendrent puisque « l'interprétation de la situation scolaire a une influence sur le traitement cognitif effectué par l'élève et donc sur les apprentissages effectués » (Bautier, 1995 : 19).

Par ailleurs, nous pouvons également supposer qu'une situation donnée, au travers des discours qui y sont tenus par différents interlocuteurs (dans notre cas les discours des enseignants), pourrait déterminer ou modifier l'interprétation qu'ont les étudiants des autres situations. Autrement dit, on suppose que le discours de l'enseignant peut contribuer à la construction des représentations et des interprétations des étudiants : comment un cours pourrait-il orienter les pratiques de lecture des photocopiés des étudiants et les aider à se faire une idée de ce que l'on attend d'eux dans leurs productions en situation d'examen ? C'est pourquoi orienter une part de l'analyse des discours des enseignants vers la recherche des données susceptibles d'influencer les représentations et les interprétations des étudiants nous semble être une piste à ne pas négliger.

### **3. Situation d'examen, une situation de production**

Nous ne pouvons certes pas analyser la situation de production (situation d'examen) comme une situation indépendante de celles qui la précèdent parce qu'elle s'inscrit dans un univers où toutes les situations interagissent, mais elle reste une situation caractérisée par quelques traits distinctifs (le contrat didactique, la fonction communicationnelle et les acteurs de la communication, le rôle que se donne l'étudiant... etc). L'étude des interprétations des étudiants de la situation d'examen doit prendre en compte ces différentes composantes, qui font partie des éléments différenciateurs : la situation d'écriture, la tâche elle-même, le cadre général et le rôle que les étudiants s'y donnent (consciemment ou non).

Il est vrai que la principale fonction communicationnelle de la situation d'examen est celle de répondre à l'examen, mais ce qui pourrait être différenciateur, c'est l'objectif que se fixent les étudiants et leur investissement : répondre tout court, répondre pour réussir, répondre correctement, etc.

Quant à l'interprétation de la tâche, elle est liée à l'interprétation de la consigne elle-même dont dépendent les types de réponses différentes. On peut avoir des réponses de type énumération à syntaxe minimale comme celle de la liste, comme on peut avoir des constructions discursives répondant à la même tâche :

« *Ce n'est pas non plus le type de la consigne qui induit la longueur des réponses, cette longueur semble dépendre davantage de l'investissement de l'élève dans la tâche, de l'interprétation du thème et de sa pertinence pour lui en tant qu'objet de discours.* » (Bautier, 1995 : 140).

A cela s'ajoute, comme nous l'avons déjà vu ci-dessus, l'effet de l'enseignant, difficile, à évaluer mais qui peut jouer un rôle plus important que la consigne elle-même.

#### 4. Interprétation des situations de réception

Nous essayons de présenter les données que nous avons pu déduire des réponses des étudiants en dégagant quatre éléments des représentations, par les étudiants, de la situation de réception :

##### 4.1. Importance des cours et des photocopiés

Vous assistez régulièrement aux cours magistraux :

oui	non	Aucune réponse
56.06%	40.91%	3.03%

Vous jugez très important d'y assister et vous ne pouvez pas vous en passer :

oui	non	Aucune réponse
63.63%	33.33%	3.03%

Si oui parce que :

L'enseignant donne toutes les informations nécessaires	L'enseignant explique bien en reformulant et en illustrant	C'est une occasion pour poser des questions	Aucune réponse
24.24%	30.30%	16.66%	34.84%

Si non, parce que :

Vous vous contentez des photocopiés	Vous n'arrivez pas à suivre le cours	Aucune réponse
21.21%	33.33%	45.45%

Ainsi, assister aux cours magistraux est indispensable pour un nombre important d'étudiants de 3<sup>ème</sup> année Génie Civil mais il n'en est pas de même pour tous. Cela nous amène à nous interroger sur les modalités de transmission des contenus qui conditionnent certainement les attitudes et les pratiques des étudiants. Nous pouvons penser aux pratiques et aux conditions de prise de notes lors d'un cours et à quel point elles sont présentes et pratiquées. Cette attitude détermine forcément la place qu'occupent les photocopiés chez les étudiants comme seul moyen, moyen préféré ou moyen parmi d'autres d'accès aux savoirs.

#### 4.2. Apports des cours et des photocopiés

Assister aux cours est une occasion pour :

Enrichir uniquement vos connaissances disciplinaires	Enrichir également vos connaissances sur la langue en génie civile	Les deux	Aucune réponse
13.63%	72.72%	6.06%	7.57%

Le discours de l'enseignant vous aide-il à enrichir vos connaissances sur la langue :

oui	non	Aucune réponse
75.75%	18.18%	6.06%

Si oui, les connaissances transmises sont de type :

Lexical	Syntaxique (construction des phrases)	Tout	Aucune réponse
4.54%	4.54%	66.66%	24.24%

Pensez-vous que les photocopiés suffisent pour comprendre les cours ?

oui	non
12.12%	87.87%

Quand vous lisez les photocopiés :

Vous vous concentrez sur la compréhension	Vous prêtez attention à la construction des phrases	Les deux
69.69%	19.69%	10.60%

Vous préférez les photocopiés aux notes de cours parce que :

Ils contiennent toutes les informations	Ils sont bien écrits	Les deux	Aucune réponse
60.60%	18.18%	7.57%	13.63%

Pensez-vous que les photocopiés sont écrits de façon à :

Aider les étudiants à comprendre les cours ?	Préparer mieux les étudiants à répondre aux examens ?	Les deux	Aucune réponse
60.60%	22.72%	6.06%	10.60%

Pensez-vous que les photocopiés vous aident :

Uniquement à enrichir vos connaissances disciplinaires ?	Egalement à enrichir vos moyens d'expression ?	Aucune réponse
51.51%	39.39%	9.09%

L'importance d'un cours ou d'un photocopié est liée principalement à l'importance du profit que l'on peut en tirer. Lors des cours magistraux, les explications, les illustrations et les définitions sont généralement les plus recherchées par les étudiants. De plus, beaucoup d'entre eux pensent que les cours sont enrichissants aussi bien sur le plan disciplinaire que langagier car ils les aident sur tous les plans, lexical (lexique de spécialité en premier lieu) et syntaxique. En effet, la prise en charge de l'auditoire dans le discours de l'enseignant donnant ainsi un discours dialogique avec une structure d'échange permettrait, d'une part, à l'enseignant de choisir et de renforcer son cours par des explications, des définitions et des reformulations (paraphrase, mise en synonymie discursive, exemplification), et d'autre part, à l'étudiant, d'exprimer ses éventuelles incompréhensions.

Quant aux photocopiés, tous les étudiants sont du même avis : à savoir qu'ils sont bien écrits, leur permettant ainsi de mieux comprendre les cours et surtout qu'ils sont riches en matière de contenu disciplinaire. Pour ces deux raisons, beaucoup d'étudiants préfèrent recourir aux photocopiés comme étant le meilleur moyen de compréhension (sans prêter beaucoup d'attention aux formes linguistiques) mais ils restent, pour d'autres, une source de formes langagières correctes à retenir.

### 4.3. Contraintes dans les différentes situations

Posez-vous des questions lors des cours ?

Oui	non	Aucune réponse
36.36%	60.60%	3.03%

Si oui, formulez-vous vos questions facilement ?

Oui	non	Aucune réponse
25.75%	12.12%	62.12%

Si non, pourquoi ?

Avez-vous des difficultés d'expression	Vous préférez demander à vos camarades	Vous cherchez la réponse ailleurs	Aucune réponse
13.63%	36.36%	24.24%	31.81%

Les photocopiés préparés par les enseignants sont :

Faciles à lire	Difficiles à lire	Demandent un effort pour comprendre
43.93%	13.63%	42.42%

Les difficultés à suivre les cours sont toujours présentes et ressenties par beaucoup, pour ne pas dire par tous les étudiants de troisième année génie civil. Les sources de difficultés sont multiples et méritent d'être déterminées. A côté de cela s'ajoute l'embarras dans lequel se trouvent beaucoup d'étudiants quand ils ont besoin de poser des questions, tâche qui n'est pas toujours facile notamment en cours. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux préfèrent les photocopiés mais ceux-ci ne sont pas toujours faciles à lire (plus de 13% d'étudiants le pensent) et demandent un effort de la part de l'étudiant pour comprendre. Ces

difficultés pourraient provenir de la difficulté elle-même des contenus dont le degré de vulgarisation est parfois limité ou insuffisant.

#### 4.4. Rapport entre le cours et le photocopié

Quand vous n'assistez pas aux cours, avez-vous des difficultés à comprendre les photocopiés ?

oui	non	aucune réponse
54.54%	37.87%	7.57%

Préférez-vous les cours accompagnés des photocopiés ?

oui	non	indifférent	aucune réponse
57.57%	16.16%	13.63%	12.12%

Si oui, parce que :

Cela vous permettra de ne pas assister aux cours	Ils facilitent davantage la compréhension	Ils vous aident sur le plan langagier	Aucune réponse
6.06%	56.06%	31.81%	22.72%

Préférez-vous avoir les photocopiés avant le cours ?

Oui	non	Aucune réponse
86.36%	10.60%	3.03%

Si oui, parce que cela vous permettra de :

De lire et de préparer	Préparer vos questions	Mieux suivre et comprendre les cours	Aucune réponse
37.87%	22.72%	57.57%	18.18%

Les difficultés rencontrées en suivant un cours ou en lisant un photocopié font intervenir des procédés de compensation entre les deux si nous écartons le peu d'étudiants qui peuvent se passer de l'un ou de l'autre. Nous distinguerons deux types de rapports que les étudiants dégagent :

### *Un rapport de complémentarité*

Les étudiants estiment que les photocopiés complètent les cours et les aident à comprendre mieux ces derniers. Ils peuvent être plus rentables quand ils sont distribués avant le cours, permettant ainsi aux étudiants de mieux suivre. Cette complémentarité se manifeste aussi bien sur le plan disciplinaire (contenu) que langagier quand la langue y est plus accessible et plus riche. Le cours, à son tour, complète le photocopié de par les développements et les explications que l'enseignant s'efforce de donner.

Les extraits ci-après tirés du cours de géologie (3<sup>ème</sup> année Génie civil) donnent un bon exemple de la densité du discours scientifique dans le photocopié et des expansions dans le discours de l'enseignant. Ces extraits sont tirés du photocopié (version écrite des diaporamas projetés en cours) : « *Eviter de construire sur les terrains à alluvion récentes et sur les terrains gorgés d'eau.* »

Explication de l'enseignant :

Extrait : /éviter de construire sur les terrains à alluvion récentes// donc /les sédiments //ce qui veut dire les sédiments meubles// les particules de déplacent entre elles// construire ici/ où on n'est pas sûr de bons sols //construire à côté/ jusqu'à la rivière de la Soummam / il n' y a aucun bon sol// c'est des particules heu/ c'est des sédiments meubles//et donc plus on se rapproche de la mer/ ou de la rivière /plus le comportement du sol euh / c'est-à-dire/plus le sol se comporte en liquide/lorsque la région bouge// d'accord/ surtout si la région où souvent /souvent les sédiments meubles sont gorgés de l'eau //d'accord//on emmagasine de l'eau// parce qu'ils sont très poreux // d'accord// ils sont très poreux //ils ont beaucoup de vides// et lorsque vous faites vibrer à l'approche de la mer// à la côte // vous faites vibrer comme ça//( mouvements de mains) vous faites venir de l'eau/ non// vous faites remonter de l'eau// vous liquéfiez //vous liquéfiez// vous voyez c'est un petit exemple //alors vous imaginez /à l'échelle d'une région// ça bouge/ et en bougeant la région /on transforme le sol là en liquide //et donc/ toute/tout bâtiment qui est au dessus/ hein/ il peut plus supporter son poids //et il va s'engloutir//

### *Un rapport d'interdépendance*

Ce rapport pourrait concerner quelques cours et non pas tous. Quand un cours est indispensable pour comprendre un photocopié ou quand ce dernier sert de base pour bien saisir le cours.

#### 4.5. Situation de production (examen): Sources de préparation

Pour préparer vos examens, vous comptez sur :

Les notes que vous avez prises	Les notes prises par vos camarades	Les photocopiés	autres
75.75%	16.16%	54.54%	36.36%

Apprenez-vous par cœur vos cours ?

Oui :	Non :
18.18%	81.81%

Si oui, cela revient-il aux difficultés d'expression ? (sur les 18.18%)

Oui		non
41.66%		58.33%
Sur le plan lexical	Construction des phrases	
20%	80%	

#### 4.6. Tâches difficiles à réaliser

Vous avez plus de difficultés à répondre aux questions qui demandent :

une définition	une explication	une justification	une analyse	tous types de questions	Aucune réponse
27.21%	40.33%	34.84%	16.16%	3.03%	17.30%

Les étudiants des filières scientifiques, habitués à des langages techniques ont toujours besoin d'exprimer en langue naturelle leurs idées et de les expliquer. Les questions d'examens les plus contraignantes pour les étudiants sont celles qui demandent des explications, des justifications et des définitions. La langue demeure l'une des principales difficultés.

#### 4.7. Qualité de l'écrit : éléments différenciateurs

Faites-vous attention à la langue quand vous répondez aux questions d'examen ?

oui	non
71.21%	28.78%

Pensez-vous que les enseignants doivent évaluer la langue ?

oui	non	Aucune réponse
60.60%	37.84%	4.54%

Faites-vous l'effort d'écrire correctement ?

oui	non
87.87%	12.12%

Si oui, parce que

Vous pensez que l'enseignant note la langue	Votre statut d'étudiant vous y oblige	Les deux	Aucune réponse
1.51%	84.84%	3.03%	10.60%

Jugez-vous que la langue est importante en Génie Civil ?

oui	non	Aucune réponse
86.36%	9.09%	4.54%

Quelques étudiants s'efforcent d'écrire correctement parce qu'ils pensent que leur statut d'étudiant l'exige malgré toutes les difficultés rencontrées. Ils estiment que les enseignants doivent tenir compte davantage de la correction de la langue dans les examens. La qualité d'écrit devrait être un élément différenciateur dans l'évaluation. Cela pourrait contraindre les étudiants à rédiger correctement et à veiller à la précision scientifique par une précision linguistique.

## Conclusion

Cette étude nous fournit un ensemble de données relatives aux interprétations que les étudiants donnent des situations de communication universitaires et qui méritent d'être prises en considération dans l'analyse des besoins. Elles nous expliquent les rapports qu'entretiennent les étudiants avec le cours ; le photocopie et la situation d'examen et nous renseignent ainsi sur leurs attitudes et leurs pratiques de récepteur ou de reproducteur de connaissances disciplinaires. Ces informations à recueillir n'excluent certainement pas l'étude des besoins langagiers et les différentes difficultés exprimées par les étudiants mais elles peuvent guider davantage le concepteur en comprenant une partie des origines de ces difficultés, et l'amener à réfléchir à une coopération, avec les

enseignants de spécialité, susceptible de changer les représentations des étudiants.

En effet, considérer le cours comme situation de transmission des connaissances disciplinaires indispensable et/ou source d'outils linguistiques, détermine la présence passive ou active des étudiants et définit leurs rôles et ceux des enseignants. L'étudiant suit avec plus d'attention le discours riche en explications et reformulations de l'enseignant, en s'intéressant à chaque détail et en notant ce qui pourrait l'aider à réussir son examen. En revanche, le rôle et les attitudes des étudiants ne seront pas les mêmes quand ces derniers interprètent autrement la situation de cours en lui attribuant un rôle secondaire et tributaire des photocopiés. Cela influe par conséquent sur les interprétations qu'ils se font des photocopiés et sur les rapports que ces derniers entretiennent avec le cours (rapports de dépendance ou de complémentarité). Ainsi les besoins ne s'expliquent-ils pas de la même façon et les origines de leurs difficultés ne sont-elles pas de même niveau.

Dans le premier cas, le concepteur oriente ses propositions pour prendre en charge la maîtrise de la situation de cours vers la facilitation d'accès aux connaissances et aux moyens linguistiques permettant de faire du cours une phase de préparation à l'examen. Dans le deuxième cas, l'accent sera mis non seulement sur l'acquisition des connaissances disciplinaires et des moyens linguistiques qui les véhiculent en cours ou par les photocopiés mais aussi sur ce qui pourrait modifier positivement leurs représentations des différentes situations.

Quant aux situations d'examen, l'élément fondamental que nous ne devons pas perdre de vue ce sont les représentations liées aux types de tâches à effectuer et à la qualité de productions. Elles sont guidées plutôt par la conception que se font les étudiants de la qualité des écrits universitaires (en situation d'examen ou autres) comme élément différenciateur. Cependant, ces dernières données ne peuvent être fournies qu'après l'analyse détaillée de leurs productions où elles se manifestent concrètement.

Un autre élément, qui nous semble important et mérite d'être pris en considération, est la représentation que partage la majorité des étudiants sur la place que la langue doit reprendre dans les enseignements scientifiques notamment en Génie Civil. Il s'agit d'une prise de conscience de l'importance de la langue dans la transmission et l'appropriation des savoirs scientifiques universitaires. Cela nous mènera vers la nécessité de répondre réellement aux attentes de ces étudiants, en prenant en charge leurs besoins langagiers, ceci étant l'une des principales origines des difficultés de production qu'ils avaient exprimées.

En somme, si un travail sur les représentations ne permet pas, seul, au concepteur de déterminer les besoins des étudiants, il permettrait de les situer et de les baliser. Il constitue ainsi une étape importante pour une analyse plus affinée qui prendra en considération d'autres facteurs extralinguistiques et d'autres acteurs du milieu universitaire qui sont les enseignants de spécialité.

### **Bibliographie**

Barre-De Miniac, C. 2000. *Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.

Bautier. E. 1995. *Pratiques Langagières, Pratiques Sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage* : Ed. L'Harmattan.

Parpette. C, Mangiante. J.M. 2004. *Le français sur objectifs spécifiques. De l'analyse des besoins à l'élaboration des activités*. Paris : Hachette FLE, coll. F.

Richterich, R. 1985. *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris : Hachette.

### **Note**

<sup>1</sup> Il s'agit des déclarations des étudiants à travers un questionnaire distribué aux étudiants de troisième année génie civil.